

5^e dimanche du temps ordinaire - Année C

Julien Pradayrol, diacre

Livre du prophète Isaïe 6, 1-2a.3-8

Psaume 137

Première lettre de saint Paul aux Corinthiens 15, 1-11

Évangile selon saint Luc 5, 1-11

Église Saint-Gervais - Saint-Protais, Paris

9 février 2025

Le Seigneur aujourd'hui nous envoie ; il nous rappelle que notre vie est une mission pour le monde, par Sa grâce.

“Me voici : envoie-moi !” (Is 6,8) : c’est ainsi que se termine la lecture du livre du prophète Isaïe ce jour. Le prophète, purifié, est envoyé pour être messager du Seigneur. L’envoi procède d’un mouvement de vie qui dépasse tout entendement et qui entraîne dans un mouvement sans fin l’humanité en quête d’espérance.

Ce mouvement de vie est également présent dans l’Évangile où un autre verbe apparaît après le verbe envoyer, le verbe avancer.

“Avance au large” (Lc 5,4), demande Jésus à Simon. Bien qu’il ait *“peiné toute la nuit”*, Simon écoute Jésus *“Sur ta parole, je vais jeter les filets”* (Lc 5,5) et la pêche se révèle miraculeuse.

Le Christ envoie ensuite ces hommes à sa suite pour devenir pêcheurs d’hommes, c’est-à-dire pour être ses disciples, pour être missionnaires de Sa Parole. Une Parole qui proclame la mort et la résurrection du Christ Jésus venu pour nous sauver, nous rappelle Saint Paul dans la première lettre aux Corinthiens au chapitre 15 appelé par certains le “credo de Saint Paul”.

Le fil rouge des lectures pourrait être ce mouvement subtil de vie inaltérable, cette lumière que les ténèbres n’ont pas arrêtée et qui vient donner au monde *“la vie en abondance”* (Jn 10,10). Cette lumière, ce mouvement subtil de vie inaltérable, c’est le Christ Sauveur, véritable Roi, que des hommes et des femmes ont suivi en laissant tout pour l’Évangile, seul bien qui compte, afin d’évangéliser en d’autres temps le monde connu et inconnu, à une époque où voyager était moins confortable que de monter à bord d’un avion. Ainsi, pour ne citer qu’un exemple, Saint François-Xavier répond comme Isaïe *“Me voici”* (Is 6,8) lorsque le Pape Paul III demande des missionnaires pour l’Inde en 1541. Il part alors pour Goa, ville portugaise, qu’il ramène à la Foi.

Le Christ nous appelle également tous à être des missionnaires de sa Parole dans notre vie, parmi nos amis, nos familles, nos relations professionnelles ; bien sûr,

de façon subtile et adéquate, en respectant chacun et chacune. Mais souvenons-nous que tout vient de Lui et que rien n'est impossible.

Car tout est par Sa “*grâce*” (1 Co, 15,10). “*Le jour où tu répondis à mon appel, tu fis grandir en mon âme la force*” (Ps 137,3). Dieu ne choisit pas les plus capables, mais il rend capables ceux qu'il choisit. Jésus choisit des hommes simples, des pêcheurs de poissons, pour être ses disciples et porter la mission d'annoncer la Bonne Nouvelle.

Cette mission est intrinsèque à une vie dans le Christ ; elle nous dépasse même d'une certaine manière car elle vient de Lui : en écoutant Sa Parole nous entrons, si nous l'acceptons, dans cette dynamique de vie qui entraîne un mouvement vers les autres qui est en fait un mouvement vers Lui. Ce mouvement ne vient pas de nous, il vient de Lui et nous sommes son instrument, ce que nous acceptons de par notre baptême et nos choix de vie ; nous agissons volontairement mais “*par Lui, avec Lui et en Lui*” (conclusion des prières eucharistiques).

Rassemblés à l'autel eucharistique, rendons grâce, en ce jour de la Résurrection, à Sa Parole qui nous envoie, nous qui souhaitons avancer au large par Sa grâce.

Prions pour les missionnaires de Sa Parole.

Prions pour la jeunesse du monde ; qu'elle trouve la vraie Vie en ouvrant son cœur au Christ qui l'appelle.

Prions, en cette journée mondiale du malade, pour les malades et pour tous ceux qui les soignent, les soutiennent et les entourent.

Prions pour nous-mêmes ; que nous puissions proclamer sans crainte la bonne Nouvelle du salut à ceux qui nous sont envoyés. Nous voici !